



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Roulet, E. (1975). Chronique de la CILA. *Bulletin CILA*, 21, 5-6.

<https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.1975.0135>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Eddy Roulet, 1975

Chronique de la CILA

La CILA a organisé en septembre passé, en collaboration avec le Centre suisse de perfectionnement des professeurs de l'enseignement secondaire, son huitième cours d'introduction à l'enseignement des langues étrangères avec l'aide d'un laboratoire de langues; le cours destiné aux professeurs de français et d'anglais a eu lieu comme d'habitude à l'Université de Neuchâtel, alors que le cours destiné aux professeurs d'allemand a eu lieu pour la première fois au Goethe Institut de Munich. L'expérience s'est révélée très fructueuse et les deux cours n'ont recueilli que des échos favorables. Les organisateurs ont constaté néanmoins une baisse des inscriptions d'un tiers environ, qui est due sans doute aux difficultés financières de certains cantons et à la diminution des besoins de recyclage dans certaines régions. Aussi la CILA a-t-elle décidé de renoncer pour une année à organiser un cours de formation en automne 1975; un nouveau cours de formation aura lieu en automne 1976.

La CILA organise en revanche cet automne à l'Université de Genève, du 13 au 18 octobre, un stage de perfectionnement sur "L'intégration du laboratoire de langues dans l'enseignement secondaire"; ce stage a été préparé par le colloque sur "Le rôle et l'efficacité du laboratoire de langues" de mars 1974 à l'Université de Neuchâtel, dont nous avons publié les Actes dans le dernier Bulletin. Le stage, qui ne sera ouvert qu'aux enseignants ayant déjà suivi un cours CILA de formation, sera consacré à l'étude des moyens propres à favoriser l'intégration du laboratoire de langues dans les programmes de nos écoles. Pour tous renseignements, s'adresser au responsable du stage: M. Georges De Preux, 12 chemin des Bougeries, CH 1211 Conches.

Signalons aussi que le Centre suisse de documentation pour l'enseignement des langues, qui a été créé au Département de linguistique appliquée de l'Université de Berne sous l'égide de la CILA et de la Conférence des directeurs cantonaux de l'Instruction publique, a commencé l'an passé la publication d'un bulletin d'informations bibliographiques sous le titre *Bibliographische Mitteilungen*. Le premier fascicule, *Publikationen zum Sprachlabor* (BM1), réunit quelque cent vingt références bibliographiques, accompagnées le plus souvent d'un bref commentaire, sur le laboratoire de langues. Le deuxième fascicule sera consacré aux publications sur les exercices au laboratoire de langues. Nul doute que ces informations seront très utiles à tous ceux qui, dans notre pays, s'intéressent aux travaux et expériences en cours dans le domaine de l'enseignement au laboratoire de langues et manquent trop souvent de références sur ce qui se passe à l'étranger. Le prix d'abonnement pour 4 fascicules est de Fr. 10.—. Pour tous renseignements sur ces *Bibliographische Mitteilungen*, s'adresser à: Schweizerische Dokumen-

tationsstelle für Fremdsprachenunterricht, Abteilung für angewandte Linguistik der Universität, Hallerstrasse 12, CH 3000 Bern.

Institut de linguistique
Université
CH-2000 Neuchâtel

E. Roulet

Bewusstsein und Automatisierung im Fremdsprachenunterricht

Jede der zahlreichen Methoden, die seit über einem Jahrhundert im Fremdsprachenunterricht Verwendung finden, ist das Produkt der Überschneidung einer bestimmten *Lerntheorie* mit irgendeinem *Sprachmodell*, das seinerseits wiederum der Exponent einer bestimmten *Sprachtheorie* ist. Die Lerntheorie bestimmt die Art und Weise der Durchführung des Unterrichts, die Sprachtheorie bildet die Grundlage für die Aufbereitung des zu lernenden Materials.

Trotz der unleugbaren Wechselbeziehung, die im Fremdsprachenunterricht zwischen der Lerntheorie einerseits und der Sprachtheorie anderseits besteht, ist es bisher fast immer die Lerntheorie und nicht die Sprachtheorie gewesen, die eine neue Sprachunterrichtsmethode angeregt hat. Dies geschah, indem sich die jeweilige Lerntheorie die gängigen linguistischen Erkenntnisse besser oder schlechter zunutze machte oder, was nicht selten der Fall gewesen ist, sie auch gänzlich ausser acht liess.

Selbst die sog. "linguistische" Methode (auch "audio-linguale" bzw. "Pattern-Drill-Methode" genannt) hatte ihre Wurzeln in der behavioristischen Lerntheorie, da diese (und nicht etwa die deskriptive Linguistik) letzten Endes die Anregung zur Erklärung der Sprache für ein "set of habits" gegeben hat, woraus dann von den Sprachmethodikern unter Bezugnahme auf die deskriptive Linguistik entsprechende didaktische Konsequenzen gezogen wurden.

Ebensowenig war es die traditionelle Grammatik, die den Anlass zur Einführung der grammatikalisierenden Übersetzungsmethode gegeben hat. Die diesem Lehrverfahren zugrundegelegte Sprachtheorie war zumindest einige Jahrhunderte älter. Auch die Reaktion auf die grammatikalisierende Art der sprachlichen Unterweisung, die in Form der sog. "direkten" Methode im letzten Viertel des 19. Jh. einsetzte, stützte sich nicht etwa auf neue Erkenntnisse hinsichtlich des Sprachmodells, sondern lediglich auf neue Richtungen in der Psychologie und in der allgemeinen Didaktik. Die